

L'ÉVOLUTION

HUMAINE

LA VIE HUMAINE ET SES ATTRIBUTS

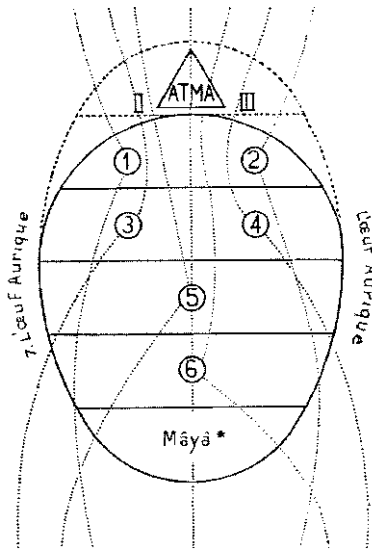
Le microcosme

Il faut d'abord étudier l'homme, le microcosme, en procédant du particulier à l'universel, mais la méthode platonicienne débute par un aperçu général de l'ensemble, puis descend de l'universel à l'individuel – méthode employée dans les mathématiques, la seule science exacte actuelle. L'homme ne doit pas être séparé du Tout universel, ni de l'Homme Céleste – ou univers symbolisé par *Adam Kadmon* ou ses équivalents –, sous peine de tomber dans la magie noire ou d'échouer.

*Le microcosme ou homme interne
et ses trois, sept ou dix centres de forces potentielles*

[Atman appartient à l'Âme universelle – il est faussement classé comme 7^e principe.]

- 1 – *Bouddhi*,
véhicule
d'*Atmâ*.
- 2 – *Manas*,
véhicule de
Bouddhi.
- 3 – *Manas*
inférieur (avec
Manas
supérieur, deux
aspects d'un
même principe).
- 4 – *Kama*
Roupa ou corps
astral, son
véhicule.
- 5 – *Pranâ*, la
vie.
- 6 – *Linga*
sharina ou
double
éthérique, son
véhicule, le
"parent" ou
Mère du corps
physique conçu
par *prâna*, le
Père.



I, II, III sont
les trois
hypostases
d'*Atman*. Son
point de
contact avec
la nature ;
l'homme
forme la
quatrième, en
fait un
Quatenaire
ou Tétraktys :
l'Âme divine.

1, 2, 3, 4, 5,
6. Principes
agissant sur
quatre plans
différents et
ayant leur
enveloppe
aurique sur le
septième –
employés par
les magiciens
blancs.

Corps
physique qui
n'est pas un
principe, est
ignoré ou
utilisé dans la
magie noire.

*Le microcosme ou homme physique
et ses 10 orifices ou centres d'action*

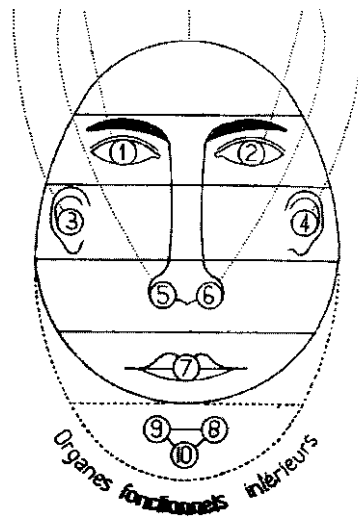
1 – *Bouddhi* :
œil droit.

3 – *Manas*
inférieur :
oreille droite.

5 – Principe
vital : narine
droite.

7 – Organe du
Logos créateur :
bouche.

8, 9, 10 –
Ternaire
inférieur en
rapport avec la
Triade *atmique*
supérieure et ses
trois aspects –
créateur,
préservateur et
destructeur-
régénérateur.
Leur abus est le
plus grand
"péchés
karmique ou
contre le Saint-
Esprit.



2 – *Manas* :
œil gauche.

4 – *Kama*
Roupa :
oreille
gauche.

6 – Véhicule
de la vie :
narine
gauche.

7 –
Paradigme du
dixième
orifice
(créateur)
dans la
Triade
inférieure.

Organes
physiques
seulement
utilisés par
les *Dougpas*
dans la magie
noire.

La forme humaine

Il s'écoula 400.000.000 d'années depuis que la surface du Globe devint assez froide pour des êtres vivants.

D'après la Cabale "Une pierre devient une plante ; une plante un animal ; un animal un homme ; un homme un Dieu", ce qui reste toujours vrai. Comme le poisson se transforma en amphibie dans les étangs, l'homme passa par toutes les métamorphoses : les types de la troisième Ronde contribuèrent à la formation³⁰⁴ de ceux de la Ronde actuelle.

La forme de l'homme, de l'animal, de la plante ou de la pierre, ne fut jamais "créée" : c'est seulement sur le plan terrestre qu'elle s'objectiva dans sa matérialité ou s'épanouit du dedans au dehors, de l'essence la plus sublimée à l'apparence la plus grossière.

La forme humaine exista toujours, mais comme un prototype astral ou éthéré. Les Dieux avaient comme mission de l'amener à l'existence objective, et firent donc évoluer les formes protoplasmiques des futures Monades avec leur propre essence. Dès que les moules humains super-sensoriels de base furent prêts, les Forces terrestres y travaillèrent ; outre leur propre élément, ils contenaient ceux des formes végétales passées et des formes animales futures. La forme extérieure de l'homme passa ainsi par tous les corps minéraux, végétaux et animaux, avant de revêtir sa forme actuelle.

Après avoir traversé tous les règnes de la Nature durant les trois Rondes précédentes, la charpente physique humaine, adaptée aux conditions thermiques d'alors, était prête à recevoir l'âme ou "divin Pèlerin", il y a environ dix-huit millions d'années.

Au milieu de la troisième Race-Racine, l'homme fut doté du mental. La Monade renfermait toutes les qualités supérieures à l'état potentiel, jusqu'au moment où l'animal atteignit sa forme humaine et développa son mental.

304. Analogiquement, le cycle de sept Rondes et la formation graduelle de l'homme sont reproduits les sept premiers mois de la grossesse : bien que prêt à naître, le fœtus de sept mois a besoin de deux autres mois pour se consolider. De même, l'homme, après avoir parfait son évolution durant Sept Rondes, reste encore deux périodes dans la Matrice de la Nature-Mère avant de renaître en qualité de Dieu ou *Dhyâni*, et plus parfait qu'il ne l'était avant sa qualité de Monade.

Chez les animaux, tous les Principes sont paralysés et dans un état comparable quasi fœtal, sauf le second – le Principe vital –, le troisième – le Principe astral – et les rudiments du quatrième – *Kâma* ou le siège des désirs et de l'instinct.

Il y a un rapport entre les prototypes astraux de la troisième Ronde et le développement physique ordinaire, au cours de la création des espèces organiques pré-mammifères, l'un étant est le prototype "nuageux" de l'autre.

Il existe une Loi cyclique invariable. La Nature n'a aucun but spécial, mais obéit à un plan qui persiste au long des cycles de vie et concerne le ver de terre autant que l'homme : tous deux sont partis du même Centre neutre de vie, et doivent s'y fondre de nouveau à la consommation du cycle.

Pendant les premières semaines, l'embryon humain et celui d'un chien ne peuvent être distingués – l'homme et le chien descendent donc probablement d'un reptile ou *Nâga* ; il renferme la totalité des règnes de la nature et constitue un type persistant de vie.

Durant la Ronde précédente, l'homme fut une créature gigantesque ressemblant à un singe, un moule grossier qui se développait pour servir seulement lors de la Ronde actuelle : il était "un Dieu sur la Terre, tombé dans la Matière" ou génération. En outre, les transformations par lesquelles il passa sur l'arc descendant – centrifuge pour l'Esprit et centripète pour la Matière –, ainsi que celles par lesquelles il se prépare à passer à l'avenir sur sa voie ascendante, renverseront la direction des deux forces : la Matière deviendra centrifuge et l'Esprit centripète.

Toutes ces modifications sont tenues en réserve pour les singes anthropoïdes, du moins pour ceux qui atteindront le degré précédant immédiatement l'humain durant cette Ronde : ils seront des hommes dans la cinquième Ronde, comme les hommes actuels habitaient des formes simiesques durant la troisième Ronde précédente.

Le corps physique

Le monde physique matériel est un des sept plans du septénaire cosmique.

Le corps physique n'est pas un Principe, car le corps et la force créatrice *Linga* sont sur le même plan, alors que l'Œuf aurique forme le septième. Le corps est un *oupâdhi* ou véhicule plutôt qu'un Principe, dans le même rapport que la Terre et sa Lumière Astrale ou Éther inférieur, sans rapport avec la Lumière Astrale universelle. Dans sa plus basse division, notre plan est la Terre et, dans sa plus haute, l'astral.

L'énergie de la Force créatrice Éros

Dans la mythologie grecque primitive, *Éros* se rattachait à la création du monde et ne devint que plus tard le *Cupidon* sexuel.

Le mouvement absolu et interne de *Parabrahman*, inconcevable dans sa rapidité sur le plan manifesté, projette en lui une pellicule de l'énergie d'*Éros* ; elle devient *Moulaprakriti*, la Substance primordiale, qui est aussi de l'énergie, qui finit par devenir, en se métamorphosant encore, le germe de l'atome sur le troisième Plan.

En l'homme, *Éros* représente le génie créatif aspirant à produire des choses utiles à la race, ce qui n'a rien de commun avec le désir animal de créer.

La volonté est l'harmonieuse tendance universelle venant du mental supérieur, alors que le désir est généré par le séparatisme cherchant à satisfaire le "moi" dans la matière. Or le sentier ou *Antahkarana* ouvert entre le mental supérieur et le mental inférieur, permet à l'Ego d'agir sur le moi inférieur.

L'ASTRAL

Le plan astral et le plan terrestre

Les trois plans terrestres inférieurs sont reliés aux trois plans inférieurs du plan astral venant immédiatement après.

- 7 Visions exceptionnelles du moment de la mort, et film de la vie passée
- 6 Astral *Bouddhi* spirituel : belles inspirations de l'art, éclairs de génie, rêves élevés, visions des incarnations passées
- 5 Astral *Manas* mental : rêves prémonitoires ou du passé, clairvoyance sous hypnose
- 4 Astral-*Kâma-Manas* émotionnel : visions tentatrices, crimes, accidents de groupes, désastres, délirium tremens
- 3 Astral psychique ou *prânique* : intense activité, délire extrême, visions, folie
- 2 Astral-astral : ténuité des objets, limite impossible à dépasser pour le médium, délire, transe
- 1 Astral objectif : en correspondance en tous points avec le terrestre objectif

Le souvenir des événements sur ce plan doit être centré dans le cœur ou "siège de *Bouddha*" pour persister, mais ses impressions ne s'impriment pas sur le cerveau physique.

- **Les songes**

Le mental inférieur est endormi dans les rêves des sens – qui tendent toujours vers la part animale –, et la conscience animale est guidée vers l'astral par les désirs.

En conservant le souvenir des rêves du sommeil profond, il est possible de se souvenir de toutes ses incarnations passées. Mais, dès qu'une tendance à mal faire se manifeste en rêve, il faut être exercé à s'éveiller.

Le corps astral et la matière astrale

- **L'astral et l'Ego**

La nature et l'essence du corps astral et de l'Ego sont différentes : si éthéré qu'il soit, le corps astral est moléculaire, alors que l'Ego est atomique et spirituel.

Les atomes sont spirituels et invisibles sur ce plan, et les molécules se forment autour des atomes, leurs principes supérieurs invisibles.

L'astral et le mental réagissent mutuellement l'un sur l'autre.

Il est dit que les Dieux se nourrissent des hommes, car l'Ego supérieur obtient son expérience terrestre à l'aide de l'Ego inférieur.

Jusqu'à l'âge de sept ans, le germe astral atavique forme et moule le corps ; ensuite c'est le corps qui forme l'astral.

- **Le corps astral ou *Linga Sharira***

Son essence vitale est située dans la rate et l'astral du corps de désir en est formé.

Le corps astral est l'image parfaite de l'homme, bon ou mauvais, l'image subjective qu'il doit devenir ; c'est le premier germe de la matrice, le modèle du corps physique.

Le corps astral peut passer à travers des objets, mais peut être blessé par des instruments tranchants, les seuls à pouvoir pénétrer les choses astrales.

Il n'est pas recommandé de tenter de projeter le corps astral, mais plutôt exercer le pouvoir de la pensée en projetant le *Mâyâvi Roûpa*. Ce corps illusoire n'a aucun cordon de liaison avec le corps physique : spirituel et éthéré, il passe partout sans obstacle. Il diffère entièrement du corps astral qui, s'il est atteint, agit par répercussion sur le corps physique.

Lorsqu'un être en visite un autre dans son corps astral – ce qui est seulement possible à courte distance –, c'est le corps astral qui se transporte. Celui qui se concentre de loin sur un autre lui apparaît parfois ; dans ce cas, c'est le corps d'illusion ou *Mâyâvi Roûpa* qui est créé par le pouvoir de la pensée, et l'homme lui-même ne sait pas qu'il apparaît, sauf s'il est un Adepté.

Le corps astral peut sortir et errer sans qu'une personne en ait conscience.

La *Chhâya* ou Ombre est identique au corps astral. Elle évolue sous l'aspect d'une essence nuageuse et spiralée semblable à une fumée progressivement formée, mais n'est pas projetée par le corps physique atome par atome, car cette forme intermoléculaire est le corps astral. Pour devenir visible, l'Ombre attire à elle les atomes à l'atmosphère ambiante.

Après la mort, chaque molécule abandonne son essence, mais jamais pendant la vie.

Réservoir de la vie, l'astral la rassemble en la tirant de tous les règnes des vies subtiles et physiques, la vie ne pouvant passer immédiatement du subjectif à l'objectif, puisque la Nature traverse graduellement chaque sphère : intermédiaire entre le souffle vital ou *prâna* et le corps physique, le corps astral aspire la vie – en réalité la Divinité qui, pour se manifester sur le plan physique, doit être assimilée : comme ce qui est physique est trop grossier, il lui faut le milieu de transmission de l'astral. La matière astrale n'est pas homogène, et la Lumière Astrale – non moléculaire – est l'ombre de la véritable Lumière divine.

Au-dessus du plan *dévachanique*, les entités sont dans le monde astral, avec une intelligence simiesque ; dans les règnes inférieurs, il n'existe pas d'entités intelligentes capables de communiquer avec les hommes, mais les Élémentaux ont des instincts, comme les animaux. Il est possible de communiquer avec les Sylphes ou Élémentaux de l'air – les plus méchants –, après les avoir rendus favorables.

Les fantômes ou entités astrales de désir ne peuvent donner que les renseignements qu'ils possèdent, et voient

dans l'aura des choses ignorées par ceux mêmes qui les questionnent.

Les esprits enchaînés à la Terre sont des entités du monde astral, qui furent trop matérialistes, et ne pourront se dissoudre avant longtemps. N'ayant qu'un soupçon de conscience, elles ignorent pourquoi elles sont ainsi retenues : les unes dorment, d'autres conservent un semblant de conscience et se contentent de souffrir.

La Demeure des Dieux ou *Dévachan* est un état sur un plan de conscience spirituelle, mais le *Kâma Loka* ou monde astral n'est qu'un lieu de conscience physique, l'ombre du monde animal et des sentiments instinctifs. Lorsque l'homme pense à des choses spirituelles, il se trouve sur le plan matériel, mais s'il ne pense qu'aux passions, sa conscience se retrouve sur le plan astral des instincts animaux.

Pour ceux qui font un passage très court en *Dévachan*, la majeure partie de la conscience reste dans le monde astral pendant une période pouvant dépasser le temps normal de cent cinquante ans, et durer jusqu'à la prochaine réincarnation de l'esprit. Cette conscience devient alors le "Gardien du Seuil" et lutte contre le nouvel astral.

L'astral de désirs *Kâma* est à son comble dans l'instinct sexuel, comme par exemple chez les débiles mentaux, qui ont de ces désirs ou seulement des désirs alimentaires.

- **Le corps de désir ou *Kâma Rôupa***

À l'occasion, ce corps se disperse pour passer dans les corps d'animaux à sang rouge.

Le sang est le *Kâma Roûpa*, et les globules blancs sont "les dévoreurs" qui émanent de l'astral à travers la rate, et sont de la même essence que lui ; ils sont les "Nés de la sueur" de l'Ombre ou *Chhâyâ*, car le désir se trouve partout dans le corps. Les globules rouges sont des gouttes de fluide électrique de *Fohat*.

- **L'amour maternel**

En tant qu'instinct, l'amour maternel est localisé entre les *Lokas* du troisième et du quatrième Cieux "infernaux" de *Rasâtala* et *Talâtala*.

L'amour maternel est le même instinct chez l'être humain et chez l'animal – et souvent plus puissant chez ce dernier. La persistance de cet amour chez les êtres humains est due à l'association, au magnétisme du sang, à l'affinité psychique : les complexes causes *karmiques* agissantes doivent être équilibrées, car des familles peuvent déjà avoir vécu ensemble.

Un enfant au mauvais *karma* peut choisir des parents endurcis, ou les parents peuvent mourir avant la manifestation des résultats *karmiques* ; les souffrances causées par l'enfant peuvent aussi faire partie du *karma* des parents.

Les Architectes célestes ou *Lipikas* tiennent les comptes *karmiques* et les impriment sur la Lumière Astrale.

La vision psychique

Il ne faut pas désirer la vision psychique, car le psychisme n'a rien de spirituel : il est généré par le mouvement sur le plan psychique, matériel et terrestre. Les animaux par exemple, n'ont pas d'esprit, mais possèdent la vue psychique et sont sensibles aux conditions psychiques.

Sur le plus haut plan informel, le mouvement est la Divinité abstraite ; sur le plus bas, il est purement mécanique, et l'action psychique se situe dans la sphère du mouvement physique. Avant que l'action psychique se développe dans le cerveau et les nerfs, une action convenable doit être exercée, pour la générer sur le plan physique.

Les psychiques voient simplement sur un plan d'une densité matérielle différente, et les aperçus spirituels qu'ils peuvent entrevoir proviennent d'un plan situé encore au-delà. Leur vision plus ou moins colorée ressemble à ce qui est vu dans une chambre éclairée, mais disparaît dès l'extinction de la lumière. En revanche, la vue spirituelle s'exerce au moyen de la lumière interne du corps, qui permet de voir distinctement et d'une manière totalement indépendante ce qui est extérieur. La vision psychique est causée par son

mouvement moléculaire qui peut provoquer des éclats de lumière, en rapports directs avec le nerf optique, affecte la vue, et donne des hallucinations. L'ivresse et la fièvre provoquent des illusions de la vue et de l'ouïe, par l'action du corps pituitaire, parfois si affecté par l'ivresse qu'il en est paralysé. Si le nerf optique est ainsi influencé et que le courant est renversé, la couleur devient probablement complémentaire.

KÂMA ET LE KARMA

Kâmâ, le désir incitateur à l'incarnation, et le Karma subséquent

Le Désir fut d'abord le Germe primordial du Mental, le lien rattachant l'Entité à la Non-Entité.

L'Atharva Véda l'identifie avec *Agni* mais le met au-dessus de lui. La Taittirîya Brâhmana en fait allégoriquement, le fils de *Dharma* ou devoir moral religieux, piété et justice, et de *Shraddhâ*, la foi.

Kâma est supposé être né du cœur de *Brahmâ*, donc *Atmabhoû* "Soi-Existant" et *Aja*, le "Non-Né". Le Harivamsha en fait un fils de *Lakshmi* ou *Vénus*. L'allégorie montre le psychique développant le physiologique, avant la naissance de *Daksha* – Pro-géniteur des véritables hommes physiques –, et avant sa venue, les êtres vivants et les hommes étaient procréés "par la volonté, la vue, le toucher et le yoga".

Inexorablement mêlée à la loi de Réincarnation, *Karma-Némésis* arrangeait donc toutes choses de la façon la plus harmonieuse, et l'affluence des nouvelles Monades cessa aussitôt que l'humanité eut atteint son complet développement physique. Aucune nouvelle Monade ne s'incarna depuis le milieu de la race atlante. Sauf dans le cas de jeunes enfants et d'individus dont la vie fut interrompue par un accident, aucune entité spirituelle ne pouvait se réincarner avant plusieurs siècles : de tels intervalles prouvaient à eux seuls que le nombre des Monades devait

nécessairement être limité ; il fallait en outre allouer un temps raisonnable aux animaux pour progresser vers le règne humain.

Parmi ces mêmes Monades se trouvaient de nombreux *Dhyân-Chohans* ou Dieux, qui devaient traverser le "Cycle de Nécessité" et être récompensés ou punis par ces renaissances ; les mêmes Monades qui entrèrent dans les coques vides et dépourvues de sens ou formes astrales de la première Race émanée par les *Pitris*, sont aujourd'hui présentes.

L'évolution cyclique et le karma

Pour comprendre ce processus, il faut croire à la Vie universelle, indépendante de la Matière, et aux Intelligences individuelles qui animent toutes ses manifestations.

La Vie Une est en relations étroites avec la loi Une qui gouverne le monde de l'Être ou de *Karma*, cause faisant naître l'effet ; ésotériquement, il est l'infaillible loi de Rétribution, que "la divine Providence" peut tempérer.

Aux premiers frissons de la vie renaissante, *Svabhâvat*, "le rayonnement changeant des Ténèbres immuables inconscientes dans l'Éternité", passe de l'état d'inaction à un état d'intense activité, se différencie et commence son œuvre *karmique*, les cycles y étant subordonnés.

L'unique Atome cosmique devient sept atomes sur le plan de la Matière – chacun d'eux transformé en un centre d'énergie – et sept Rayons sur le plan de l'Esprit.

Suivent les sept Forces créatrices de la Nature rayonnant de l'Essence-Racine, les unes sur la voie de droite, les autres sur la voie de gauche, séparées jusqu'à la fin du *kalpa* et pourtant étroitement unies par le *karma*.

Les atomes émanés du Point central émanent à leur tour de nouveaux centres d'énergie ; sous le souffle potentiel de *Fohat*, ils commencent leur œuvre du dedans au dehors et multiplient d'autres centres inférieurs. Au cours de l'évolution et de l'involution, ceux-ci forment la cause

génératrice de nouveaux effets, des mondes et des globes habités par l'homme aux genres, espèces et classes des sept règnes – dont quatre seulement sont actuellement connus.

Seule la doctrine *karmique* peut expliquer le mystérieux problème du Bien et du Mal et réconcilier l'homme avec l'injustice apparente de la vie. La vie deviendrait insupportable s'il fallait croire au Dieu créé par l'imagination et les dogmes humains.

Karma et la loi de Rétribution sont basés sur des arguments raisonnables et l'expérience de la vie. Cette loi existe de toute éternité, car c'est l'Éternité même et l'action même, et ne prédestine rien ni personne.

Karma ne crée rien et ne fait pas de projets : si l'homme combine et crée les causes, la loi karmique règle les effets en une harmonie universelle qui tend toujours à reprendre sa position d'origine.

Karma ne tente jamais de détruire la liberté individuelle et intellectuelle et n'a pas dissimulé ses décrets pour plonger l'homme dans la perplexité. Il ne punira pas davantage celui qui ose scruter ses mystères ; bien au contraire, s'il jette un peu de lumière sur ses voies, il travaille pour le bien d'autrui.

Karma est une loi absolue et éternelle dans le Monde de la Manifestation, et il ne peut y avoir qu'une Cause absolue, unique et éternelle.

Karma est un avec l'Inconnaissable dont il est un aspect, dans ses effets dans le monde phénoménal.

Karma est en rapports indissolubles avec la loi des Renaissance ou de la Réincarnation de la même individualité spirituelle dans une longue série de personnalités, qui sont comparables à divers personnages joués par le même acteur.

- **Les influences *karmiques* sur la vie humaine**

Les mystérieuses divisions du Temps, cycles, anneaux, cercles ou *yugas* et *kalpas*, ont une portée sur la vie humaine et un rapport direct avec elle : il existe des cycles de matérialisme, des cycles d'évolution spirituelle, des cycles de races, de nations et d'individus...

Apparence illusoire des événements et des actions sur cette Terre, *Maya* varie suivant les lieux. Les caractéristiques dominantes de la vie humaine s'accordent cependant toujours avec sa constellation natale, les caractéristiques du principe qui l'anime ou de la Divinité qui y préside : un Archange ou *Dhyan-Chohan*. Dans l'ancien symbolisme, c'était toujours le Soleil Spirituel et non le Soleil visible qui envoyait les principaux Sauveurs, un chaînon reliant les *Bouddhas*, les Avatars et d'autres incarnations des Suprêmes Sept.

Plus le mortel approche de son prototype dans le Ciel, mieux cela vaut pour lui, car sa personnalité terrestre fut choisie par sa propre Divinité : le Septième Principe.

À chaque effort de volonté tendant vers la purification et l'union avec ce "Dieu-Soi", un des Rayons inférieurs se brise en effet, et l'entité spirituelle de l'homme est entraînée de plus en plus haut vers le Rayon remplaçant, jusqu'au moment où, de Rayon en Rayon, elle est plongé dans le plus haut Rayon unique du Soleil-Père.

La destinée humaine "est écrite dans les étoiles" mais, plus l'union est étroite entre l'homme et son céleste Prototype, moins sont dangereuses les conditions extérieures et les réincarnations, car l'homme est un agent libre durant son séjour sur terre. Il ne peut échapper à sa destinée régente, mais a toujours le choix entre deux sentiers.

La destinée peut être dirigée :

- par la voix de l'Invisible Prototype céleste ;
- par l'homme intérieur ou astral plus intime, le plus souvent leur mauvais génie...

Ces deux influences conduisent l'homme extérieur, mais une seule doit prévaloir : dès le début du conflit invisible, l'implacable loi de Compensation entre en jeu et agit selon les fluctuations de la lutte.

Lorsque l'homme est enveloppé dans le filet de ses propres actes, il se trouve sous l'empire de cette destinée générée par lui-même : le *karma*. Tout acte important de la Nature a en effet un but cyclique et périodique.

Il existe une prédestination³⁰⁵ en ce qui concerne la vie géologique de notre Globe, comme en ce qui concerne l'histoire passée et future des races et des nations, ce qui se rattache étroitement au *karma* et aux cycles.

Le grand cycle comprend les progrès de l'humanité, de l'apparition de l'homme primordial jusqu'aux formes éthérées, semi-éthérée et purement physiques, puis jusqu'à sa rédemption. Il poursuit ensuite son cours descendant puis ascendant, pour atteindre le point culminant d'une Ronde, alors que le "Serpent *manvantarique* "avale sa queue", et que sept cycles mineurs se sont écoulés. Les grands Cycles de Race affectent tous les pays, mais des cycles mineurs suivent leur propre cours indépendamment les uns des autres.

- ***Karma-Némésis***

Dépourvue d'attributs, *Karma-Némésis* est redouté, absolu, éternel et immuable en tant que Principe : ce sont les nations et les individus qui le font agir et lui impriment sa direction. Il est le créateur des nations et des mortels qui en font eux-mêmes une furie ou un ange.

Si les profanes de l'antiquité avaient connu *Némésis* aussi bien que les initiés, cette façon de traduire le mot *karma* ne soulèverait aucune objection. *Némésis* n'était pas une Déesse mais un sentiment moral, une barrière élevée contre le mal et l'immoralité : celui qui la transgressait commettait un sacrilège aux yeux des Dieux et était poursuivi par *Némésis*. Avec le temps, ce sentiment fut déifié et sa personnification devint une puissante Déesse toujours fatale.

305. La loi d'Évolution entraîne actuellement l'humanité le long de l'arc ascendant de son cycle, jusqu'au moment où les effets se fondront une fois de plus dans les Causes aujourd'hui neutralisées, se confondront avec elles, et où tout ce qui aura été affecté par ces effets aura recouvré son harmonie primitive. Ce sera le cycle de sa Ronde particulière, un simple moment par rapport à la durée du Grand Cycle ou *mahâyouga*. Pourtant ces Roues emboîtées l'une dans l'autre – symbolisées par les *Manous* et *Richis* de l'Inde et les *Kabires* de l'Occident – n'affectent pas toute l'humanité en même temps ; d'où la difficulté à les comprendre et à les distinguer en ce qui concerne leurs effets physiques et spirituels.

Némésis doit être comprise sous son triple aspect : *Némésis*, *Adrastée* et *Thémis*, Déesse de l'Harmonie universelle. Comme *Némésis*, elle avait pour mission de réprimer les excès et de maintenir l'homme dans les limites de la Nature et de la justice, sans quoi il était puni ; *Adrastée* "l'Inévitable", la représentait en tant qu'effet immuable de causes créées par l'homme. Fille de *Diké*, *Némésis* était la Déesse équitable réservant sa colère pour les orgueilleux, les égoïste et les impies ; les trois Parques et les Furies n'étaient ses attributs que sur Terre et furent engendrées par l'homme.

Tandis que *Némésis* était une Déesse mythologique exotérique ou un Pouvoir anthropomorphisé sous divers aspects, *Karma* était une vérité hautement philosophique, une expression divine et noble de l'intuition primitive de l'homme. Il expliquait l'origine du Mal et ennoblissait les concepts humains relatifs à l'immuable Justice divine, alors que l'homme l'avait dégradée en tyran cruel et capricieux.

Karma-Némésis est synonyme de Providence, moins son intention, sa bonté et autres attributs limitatifs dévolus par l'homme. Il protège les bons, veille sur eux durant toutes leurs vies ; il punit cependant ceux qui font le mal, même jusqu'à leur septième renaissance, tant que l'effet perturbateur qu'ils instaurent, même infime, n'est pas corrigé.

L'unique, immuable et éternel décret de *Karma* est en effet l'harmonie du monde de l'Esprit et de la Matière ; ce n'est donc pas *Karma* qui récompense ou punit, mais chacun se récompense ou se punit, selon qu'il agit ou pas en obéissant aux lois de la Nature dont cette harmonie dépend. Si l'homme ne faisait pas de mal à son prochain, *Karma-Némésis* n'aurait aucune raison d'agir ; mais s'il trouble les lois de l'harmonie ou de la vie, il doit s'attendre à tomber dans le chaos qu'il a lui-même créé. *Karma-Némésis* durera jusqu'au plein développement de son intuition spirituelle.

L'homme est donc lui-même son propre sauveur ou son propre destructeur – s'il se laisse emporter par la peur et la haine par exemple, qui sont une seule et même chose : celui qui n'a peur de rien ne haïra jamais, et celui qui ne hait rien n'aura jamais peur.

Pour s'affranchir de tout *karma*, il faut aussi se débarrasser du bon *karma* ; les enchaînements de causes et d'effets ou *Nidânas*, générés pour acquérir du bon *karma*, lient tout autant que le mauvais.

- **La réincarnation, le *karma* et le Nouveau Testament**

"Es-tu Élie ?" demandaient les prêtres juifs et les Lévites à saint Jean-Baptiste, ce qui prouvait qu'ils connaissaient la réincarnation ; et la phrase "maintenant que les morts sont ressuscités" concernait les renaissances.

Mais la plus suggestive des paraboles de Jésus-Christ est l'explication qu'il donna au sujet d'un aveugle : "Maître, qui donc a péché pour que cet homme soit un aveugle ; lui-même ou ses parents ?" Jésus répondit : "Cet homme n'a pas péché, non plus que ses parents, mais les œuvres de Dieu devaient être manifestées en lui". Temple de Dieu, l'homme qui pécha dans une incarnation antérieure, infligea le *karma* de la cécité au nouveau corps – ce qui devait aboutir au miracle voulu.

- **Les influences *karmiques* astrologiques**

La sagesse moderne se contente de computations et de prophéties astronomiques basées sur des lois mathématiques. La Sagesse antique y ajoutait par l'astrologie les éléments vivifiants de l'âme et de l'esprit ; les mouvements sidéraux régissent en effet sur la Terre des événements soumis à une prédétermination basée sur des calculs astronomiques.

Les étoiles et les constellations ont réellement une influence occulte et mystérieuse sur les individus, et de non moins mystérieux rapports avec eux. Il en est de même pour les nations, les races et l'humanité en général³⁰⁶.

306. La loi d'Évolution nous entraîne le long de l'arc ascendant de notre cycle, jusqu'au moment où les effets se fondront une fois de plus dans les causes aujourd'hui neutralisées, et où tout ce qui en été affecté aura recouvré son harmonie. Ce sera le cycle de notre Ronde particulière, un moment par rapport à la durée du grand cycle ou *mahâyouga*. Pourtant ces cycles ou Roues emboîtées l'une dans l'autre n'affectent pas toute l'humanité en même temps ; d'où la difficulté à les comprendre et à les distinguer en ce qui concerne leurs effets physiques et spirituels.

LE MENTAL ET LA CONSCIENCE

L'intelligence et le plan mental

Au début, l'Adepte blanc n'a pas toujours une intelligence puissante. Seuls la lui confèrent sa pureté, son amour égal pour tous, sa collaboration avec la Nature, avec le *karma* et avec son Dieu Intérieur.

Livré à lui-même, l'intellect peut produire un magicien noir, car il s'accompagne d'orgueil et d'égoïsme, alors que la spiritualité les exclut.

- **La perception du plan mental et l'imagination**

La pensée doit être centrée sur la plus haute des sept phases de la perception.

L'imagination dépasse ordinairement la faculté de penser. Par exemple, imaginer la nature des *Dhyân Chohans*, en laissant le cerveau passif, fait apparaître une radieuse lumière nacrée et argentée, surmontée par des vagues de couleur, du violet le plus tendre³⁰⁷ – couleur de l'astral à laquelle il ne faut pas s'arrêter –, à des nuances bronzées de vert, pour finir par un indigo persistant aux reflets métalliques. Cela confirme le passage sur un autre plan, la traversée de ces sept phases étant nécessaire.

Si une couleur n'est pas bonne, elle doit être rejetée, sauf le vert, l'indigo et le jaune. Les yeux étant reliés au cerveau,

307. Lorsqu'on voit une nappe de violet, on commence à former inconsciemment un corps d'illusion ou *Mâyâvi Roûpa*. Il faut donc maintenir fermement la conscience attachée au corps astral, sans le perdre de vue et avec la plus grande ténacité.

la couleur le plus facilement vue est celle de la personnalité. Physiologique, le rouge ne doit pas être pris en compte ; le vert bronze représente le mental inférieur ; le jaune bronze, *l'antahkarana*, et l'indigo bronze le mental supérieur ; lorsque le jaune bronze se fond dans l'indigo, l'homme atteint le plan mental, tout en conservant sa propre conscience.

Durant la méditation, le débutant peut osciller entre deux plans. Mais l'Adepté qui conserve sa propre conscience voit les Noumènes sur le plan mental, la réalité des choses et l'essence des phénomènes : il ne peut donc être induit en erreur.

Le temps n'existe pas pendant la méditation, car il n'y existe pas davantage d'états de conscience.

La métaphysique est le domaine du Mental supérieur, et la physique, celui du mental émotionnel *Kâma-Manas*, qui fait tout le travail de la pensée – comme les autres Principes, celui-ci comporte sept degrés. Contrairement au mathématicien non spirituel, le métaphysicien peut assimiler les plus hautes conceptions des mathématiques ; le plan psychique n'a pas grande importance pour lui, car il en constate rapidement les erreurs et ne le recherche guère.

La qualité de la musique et des autres arts est relative, soit à la domination de l'âme, soit de la technique.

- **Le mental inférieur**

Émanation du Mental supérieur, il est de la même nature que lui, et elle ne peut, sur ce plan, éprouver aucune impression : un Archange sans expérience serait de même insensible.

Le mental inférieur se revêt donc d'essence de la Lumière Astrale ; elle l'isolerait du Père si le pont de lumière de *l'antahkarana* n'existait pas ; s'il était rompu, l'homme redeviendrait un animal.

- **La mémoire**

Le génie provient d'une plus grande responsivité du cerveau et de la mémoire cérébrale vis-à-vis du mental supérieur.

La conscience cérébrale dépend de l'intensité de la lumière projetée par le mental supérieur sur l'inférieur, et du degré d'affinité entre le cerveau et elle. La conscience, la sensation, la volition, sont des principes et des compagnes, pas des facultés de l'intellect : elles ne découlent pas les unes des autres et ne sont pas produites par le mental.

La mémoire est une chose artificielle et relative, qui peut être aiguisée ou endormie, selon l'état des cellules cérébrales qui emmagasinent toutes les impressions. Le savoir peut perdurer sans la mémoire mais, si rien n'est enseigné à un enfant, il ne saura rien.

Le mental-cérébral est constitué par la plus ou moins grande facilité avec laquelle le cerveau répond à cette lumière, car il est le champ de conscience de l'intelligence. La Monade et le mental existent à l'état latent chez l'animal, mais son cerveau n'est pas responsif.

Un homme peut recevoir et enregistrer simultanément dans sa mémoire sept impressions des sens et, d'une manière anormale, jusqu'à quarante-neuf. Il est possible de le constater en faisant résonner simultanément les sept notes de la gamme, qui atteignent alors simultanément la conscience, mais l'oreille non exercée ne peut les reconnaître que l'une après l'autre.

En deux ou trois semaines, un homme peut être entraîné à recevoir jusqu'à dix-huit impressions de couleurs, et les intervalles décroissent avec la pratique. La mémoire acquise pour cette vie peut être développée.

Les niveaux de conscience

Il n'est pas possible d'occuper plus d'un état de conscience à la fois, car la conscience ne peut se trouver entièrement sur deux plans ; les états supérieurs et inférieurs ne sont pas totalement incompatibles ; cependant, si on est occupé dans l'un, on risque d'être distrait dans l'autre.

Un Adepté peut jouir d'un double état de conscience ; il est capable de s'abstraire ou d'occuper son état supérieur,

tout en semblant présent et actif ; dans ce cas, il retourne momentanément sur le plan matériel, puis rejoint le plan supérieur, ce qui est son seul moyen de salut dans des situations défavorables.

Les yeux sont les organes sensoriels les plus occultes ; en les fermant, il est facile de passer sur le plan mental, comme en suspendant l'activité de tous les sens, on peut passer sur un autre plan.

Plus l'homme descend bas dans les *Talas* ou lieu terrestre dit "infernale", moins il se spiritualise et plus il s'intellectualise. Il peut se trouver dans un *Loka* ou Ciel et de visiter un *Tala*, la situation dépendant du Ciel auquel il appartient. Un initié ayant atteint l'état *Satya* ou *nirvânique* peut aller sans danger dans tous les lieux "infernals", car il est protégé par sa pureté et son idéal.

La conscience seulement animale est formée de celle de toutes les cellules du corps, sauf celles du cœur³⁰⁸, organe le plus important.

- **Le cœur et la conscience spirituelle**

Le cœur est le centre de la conscience spirituelle, comme le cerveau est celui de la conscience intellectuelle ; cette conscience ne peut être dirigée tant que l'unification n'est pas faite avec le mental supérieur, son guide jusque là. Auparavant, c'était elle qui guidait si possible. Les remords et les reproches de la conscience proviennent du cœur et non de la tête, car l'unique Dieu manifesté se trouve dans le cœur ; les deux autres sont invisibles, le tout représentant la Triade *Atmâ-Bouddhi-Manas*.

308. Même si la tête est séparée du corps, le cœur continue à battre trente minutes, et le ferait quelques heures s'il était enveloppé d'ouate et placé dans un endroit chaud. Le dernier point du cœur à mourir est le siège de la vie, le centre de tout, *Brahmâ*, le premier point vivant dans le fœtus – lorsqu'un *Yogi* en catalepsie est enterré, ce point est le seul à vivre : tant que c'est le cas, le *Yogi* peut être ressuscité. Ce point renferme potentiellement le mental, la vie, l'énergie et la volonté, qui font rayonner des couleurs ardentes et opalines.

Lorsque la conscience ne peut être concentrée dans le cœur pour saisir les suggestions de l'Esprit, celui qui serait capable de se concentrer ainsi ne ferait plus qu'un avec

Manas, et aurait uni le Mental supérieur – qui ne saurait guider l'homme, car il ne peut agir que par le mental inférieur – au mental de désirs, identique au supérieur dans son essence, et qui peut s'unifier avec lui en repoussant les impulsions de désirs – le crucifiement du *Christos* illustre ce sacrifice.

L'être humain contient en lui tous les éléments de l'univers, car il n'y a dans le macrocosme qui ne se trouve aussi dans le microcosme. Ses trois centres principaux sont : le cœur, la tête et le nombril, et leur importance l'un vis-à-vis de l'autre suit la prédominance relative des centres. Le cœur représente la Triade supérieure, alors que le foie et la rate représentent le Quaternaire, et que le plexus solaire est le "cerveau" de l'estomac.

L'homme spirituel est donc dans ce premier centre du cœur, dont les circonvolutions sont formées par la pensée, le troisième ventricule étant rempli de lumière, et non d'un liquide comme après la mort.

"Sept cerveaux" existent dans le cœur, et symbolisent les sept Hiérarchies.

Les agitations et les jeux septuples de lumière autour de la glande pinéale sont reflétés dans l'aura du cœur, qui vibre et illumine ses sept cerveaux, comme le fait l'aura qui entoure la glande pinéale : c'est le lotus, exotériquement à quatre feuilles, mais ésotériquement à sept, le *Saptaparna*, la caverne de *Bouddha* et ses sept compartiments.

- **La tête et la conscience psycho-intellectuelle**

L'homme psycho-intellectuel fonctionne dans la tête, avec ses sept cavités dans le cerveau, entièrement vides pendant la vie ; les visions doivent y être reflétées pour rester dans la mémoire. Ces centres sont "les sept harmonies, la gamme des harmonies divines", remplis d'*Akâsha*, chacun avec sa propre couleur relative à l'état de conscience :

- le quatrième – le corps pituitaire – renfermant diverses essences ; il est au service de la glande pinéale, son porteur de flambeaux car, en ce qui concerne sa tête, l'homme est androgyne ;
- le cinquième est le troisième ventricule ;
- le sixième est la glande pinéale, creuse et vide durant la vie, dont les granules sont précipités dans la cavité après la mort ; elle correspond à l'utérus, et ses pédoncules aux trompes de Fallope ;
- le septième est le tout.

Lorsque le mental est uni à l'Esprit-Âme *Atmâ-Bouddhi* ou lorsque celui-ci est centré dans le mental, il s'irradie dans les trois cavités supérieures en émettant un halo de lumière, visible dans le cas de grande sainteté.

Centre et réserve de toutes les forces, le cervelet fournit les matériaux nécessaires à l'idéation, les lobes frontaux du cerveau peaufinant les matériaux, mais ne pouvant les créer par eux-mêmes.

Chaque sens possède sa conscience, et l'homme peut être conscient par l'entremise de tous les sens. Un état de conscience peut exister au niveau de la vue, même si le cerveau est paralysé, et il en est de même du sens de l'ouïe : les aveugles, sourds ou muets possèdent une contrepartie physique de ces sens.

Les sept états de conscience

- **La prise de conscience**

Avant le développement d'un sens physique, il existe une sensation mentale qui finit par le devenir – les poissons aveugles du fond des mers ou des eaux souterraines, récupèrent des yeux après quelques générations si on les met dans une eau exposée à la lumière, mais leur état antérieur comportait une sorte de sens de la vue.

Le mental s'empare mécaniquement et inconsciemment de toutes sortes de choses, les emmagasine et les projette dans la mémoire sous forme de perceptions inconscientes. Si

la conscience est retenue ailleurs par exemple, la sensation d'une blessure n'est ressentie que plus tard, car tout dépend de l'attention. Le transfert de la sensation d'un organe à la conscience est presque instantané, si l'attention est fixée dessus, mais il lui faudra une fraction de seconde de plus si un bruit la détourne, pour atteindre la conscience.

Si l'homme vit hors des contraintes du corps et sans être soumis aux habitudes d'autrui, le temps n'existe pas, car il dépend de la conscience. Les cycles sont donc mesurés par la conscience de l'humanité et non par la Nature : c'est parce que les hommes sont les mêmes qu'aux époques passées, que les événements surviennent pour eux.

- **Les sept degrés de conscience sur tous les plans**

Il y a sept degrés de conscience de l'Unité : quatre inférieurs et trois supérieurs.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. Perception physique des sens : | perception de la cellule ; si elle est paralysée, le sens existe toujours, bien que non senti. |
| 2. Perception en soi ou aperception : | aperception signifie perception en soi, action consciente, lorsque l'attention est fixée sur la perception. |
| 3. Aperception psychique : | du double astral qui la transporte plus haut jusqu'à la |
| 4. Perception vitale : | sensation physique, jusqu'aux sensations de plaisir, de douleur et de qualité. |

Les quatre degrés inférieurs appartiennent à l'homme psychophysique. Les mauvaises nouvelles par exemple, traversent les quatre degrés inférieurs avant d'atteindre le cœur.

- | | |
|---|---|
| 5. Aperception <i>mânasique</i> : | discernement du mental inférieur. |
| 6. Perception de la Volonté : | acceptation volontaire d'une idée – tenir compte ou pas d'une douleur physique par exemple. |
| 7. Aperception spirituelle, entièrement consciente. | atteignant le mental supérieur soi-conscient. |

- **Les sept états de conscience :**

1. la veille ;
2. le rêve éveillé ;
3. le sommeil naturel ;
4. le sommeil provoqué ou hypnotique ;
5. l'état psychique ;
6. l'état super-psychique ;
7. l'état purement spirituel, qui correspond à un des sept plans cosmiques, développe un des sept sens supérieurs et se trouve en rapports directs avec le centre de force cosmique qui lui donna naissance.

Chacun de ces sens est soumis à l'influence directe d'une des sept planètes sacrées, qui faisaient partie des Mystères mineurs³⁰⁹.

Un homme ayant largement commis le mal et converti, peut devenir aussi puissant dans le Bien. Si son corps est trop souillé dans l'incarnation en cours, il peut tout au plus neutraliser le mal et contrebalancer les mauvaises causes *karmiques* activées, car les mauvaises tendances imprimées sur lui ne peuvent être immédiatement inversées.

De même, les molécules du corps orientées dans une direction *karmique* malgré leur intelligence et leur discernement, ne peuvent rapidement comprendre un changement de direction dont l'impulsion part d'un autre plan ; trop brusquement violentées, elles peuvent provoquer la maladie, la folie ou la mort.

1. La conscience humaine et la conscience animale

L'instinct est le degré le plus bas de la conscience.

³⁰⁹ Leurs étudiants étaient les Mystes ou les "voilés" car ils voyaient les choses à travers un brouillard ou "les yeux fermés", tandis que les initiés ou voyants des Mystères majeurs étaient appelés les Éoptes ou ceux qui voyaient les choses sans voiles ; les véritables mystères du zodiaque leur étaient enseignés, ainsi que les rapports entre les douze signes, dont deux secrets, et les dix orifices humains – dix chez la femme mais neuf chez l'homme, différence seulement extérieure. Ayant conservé au complet le nombre cosmique parfait du Dix, nombre divin de *Jéhovah*, la femme était considérée comme supérieure à l'homme et comme plus spiritualisée.

Il existe une énorme différence entre la conscience de la bête et celle de l'homme, et une distinction entre la conscience et la soi-conscience. C'est tout ce qui fait la différence entre l'homme et l'animal : l'animal est seulement conscient et non pas soi-conscient, et ne connaît pas l'Ego en tant que sujet.

La pleine conscience humaine est de la soi-conscience et ce qui fait dire : "C'est moi qui fais cela". La différence entre la conscience de l'homme et celle des animaux est que, bien qu'il existe un Soi dans l'animal, ce dernier en est inconscient. L'animal n'a pas conscience de la sensation du "Je suis moi", et possède seulement l'instinct qui n'est pas la soi-conscience – attribut de l'intellect et non de l'âme, *l'anima*, d'où le mot "animal" est tiré.

L'humanité ne possédait pas de soi-conscience, jusqu'à l'arrivée des Seigneurs du Mental ou *Mânasapoutras* dans la troisième Race.

Il existe des millions d'états de conscience, tous différents et jamais exactement reproduits. La conscience cérébrale, est le domaine de la lumière de l'Ego, de l'Œuf aurique, du Mental supérieur.

2. La conscience astrale

Chez les débiles mentaux et ceux qui ont "perdu l'esprit", le mental inférieur est paralysé, la conscience se trouve sur le plan astral ou "plan des nerfs", possible à connaître par les centres nerveux : un clairvoyant peut lire les yeux bandés ou avec le bout de ses doigts. Ce sens est très développé chez les sourds-muets.

La conscience astrale est celle de certaines plantes, des fourmis, des araignées et de certaines mouches de nuit, mais pas des abeilles.

Les animaux vertébrés en sont généralement dépourvus, mais les mammifères placentaires possèdent toutes les potentialités de la conscience humaine, bien qu'actuellement en sommeil.

3. La conscience *kâma-prânique*

Elle est la conscience vitale appartenant au monde objectif, y compris aux pierres qui, si elles n'étaient pas

vivantes, ne pourraient se décomposer, produire des étincelles, etc.

L'affinité entre des éléments chimiques est une manifestation de cette conscience *kâmique* ou de désir.

4. La conscience *kâma-manasique*

Dans son degré le plus bas et sur les plans de la sensation, elle est la conscience instinctive³¹⁰ des animaux et des "idiots", alors qu'elle est rationalisée chez l'homme. Le psychique représente le plus haut degré de cette conscience. De l'animal possédant l'instinct, à l'instinctif raisonné et au psychique, il y a sept degrés.

5. La conscience *manasique*

Le mental inférieur est partout tel qu'il se fait lui-même ; il peut agir différemment, dans des situations identiques, car il possède la raison, la connaissance consciente du juste et de l'injuste, du bien et du mal ; il est en somme doué de tous les attributs de l'Âme divine.

D'immenses mystères se rattachent donc au mental inférieur, mais même de grands intellectuels peuvent se trouver dans la même situation que les autres, car leur Ego supérieur peut être paralysé et leur nature spirituelle atrophiée.

Le mental peut transférer son essence à toutes sortes de véhicules – le corps illusoire ou *Mâyâvi Roûpa* par exemple – et même à des Élémentaux qu'il peut animer.

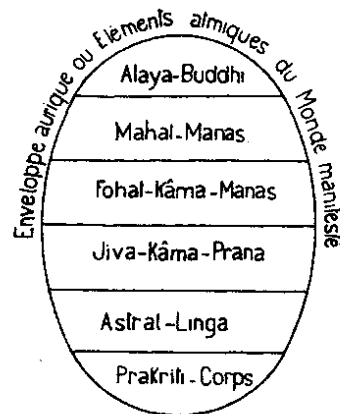
Ceux qui donnent beaucoup d'affection à des animaux familiers les "animent" jusqu'à un certain point, leur âme animale progresse rapidement, et ils reçoivent en échange la vitalité et le magnétisme de l'animal. Il est toutefois contre nature d'accélérer volontairement l'évolution des animaux car les âmes animales sont en des formes temporaires dans lesquelles elles acquièrent de l'expérience et préparent des matériaux pour une évolution supérieure.

310. Par exemple, un chien enfermé dans une chambre a comme instinct d'en sortir, mais cet instinct n'est pas assez raisonné pour lui faire prendre les mesures nécessaires, alors qu'un homme se rend immédiatement compte de la situation et passe à l'acte.

À partir du plan mental, l'intelligence peut s'étendre en montant jusqu'à la Conscience universelle *Mahat*.

6. La conscience *bouddhique*

Le plan de l'âme spirituelle est l'œuf aurique ; de là elle, elle s'élève jusqu'à l'Esprit universel du Père *Atmâ*, et refléter tout ce qui se trouve dans l'enveloppe aurique.



7. La conscience de l'Ego supérieur ou Monade

Une des meilleures preuves de l'existence d'un Ego ou véritable champ de conscience, est qu'un état de conscience n'est jamais exactement reproduit au fil du temps. Certains états mentaux ou des choses abstraites suivent donc l'Ego dans la Demeure des Dieux ou *Dévachan*, alors que d'autres se dispersent dans l'espace.

Ce qui atteint l'Entité est en affinité avec elle : une noble action par exemple, est immortelle et la suit en *Dévachan*, car elle fait partie intégrante de la biographie de la personnalité, et une émotion sublime traverse les sept degrés du mental avant d'atteindre l'Ego. Le travail de la conscience peut être défini et analysé, mais la conscience ne le peut, à moins d'admettre un sujet.

L'Ego supérieur est une sorte de globe de pure lumière divine, une Unité d'un plan élevé, et non différencié. En descendant sur un plan de différenciation, il émet un Rayon qu'il ne peut manifester que par sa personnalité déjà

différenciée. Une portion de ce Rayon – le mental inférieur – peut en cours de vie se cristalliser et s'identifier si complètement au monde des désirs ou *Kâma*, qu'il demeure confondu avec la Matière, mais la partie restée pure constitue *l'antahkarana*. Tout le sort d'une incarnation dépend de la capacité de celui-ci à réfréner le mental de désirs.

Les rapports entre l'Ego supérieur et l'Ego inférieur, le *Dévachan* et la "mort de l'âme", permettent de tracer la figure suivante.



Sur son propre plan, l'Ego supérieur est le Fils de Dieu ou *Kumara*. Au moment de la mort et lors de la séparation des Principes, l'Ego supérieur passe en *Dévachan* en fonction des expériences de l'Ego inférieur. Le Quaternaire inférieur se dissout, le corps physique se désintègre et le corps astral s'évanouit.

Lors de la réincarnation, l'Ego supérieur émet un rayon qui deviendra l'âme d'un enfant et contient la parcelle de responsabilité terrestre. Ses énergies montent – devenant des expériences *devachaniques* – et descendent – devenant *kâmiques*.

En ce qui concerne la responsabilité, l'Ego supérieur qui ne peut se manifester que par ses attributs, est le *Christos*, victime expiatoire du mental inférieur, car il endosse la responsabilité de tous les corps qu'il anime. L'Ego s'incarne ainsi dans un millier de corps, en prenant à sa charge les péchés et les responsabilités de chacun. À chaque incarnation, il émet un nouveau Rayon qui est le même en essence : la flamme éternelle de l'Ego supérieur allume l'Ego inférieur, celle de celui-ci allume un véhicule inférieur, et ainsi de suite.

Cette partie de l'essence est bien l'essence, mais peut être polluée lorsqu'elle est séparée d'elle-même.

Le Rayon de l'Ego peut se manifester sur cette Terre et émettre son *Mâyâvi Roupa* – qui peut être si vitalisé qu'il

passer sur un autre plan, mais le Mental supérieur doit lui-même émettre un Rayon car il ne le peut pas. L'Ego supérieur peut être considéré comme le Soleil et les *Manas* personnels comme ses Rayons ; en supprimant l'air ambiant et la lumière, on pourrait dire que le Rayon retourne au Soleil, et il en est de même du mental inférieur et du Quaternaire inférieur.

Le Rayon réincarnant se divise en deux aspects :

- l'Ego astral inférieur se disperse dans le *Hadès* ;
- la partie mentale qui termine son cycle retourne à l'Ego supérieur – qui est "puni" et souffre, ce qui est le vrai crucifiement du *Christos*, sur lequel repose tout le cycle des existences.

Au point de vue le plus élevé, le patriotisme et les belles actions mises au service de la nation ne sont pas toujours indiqués : rendre service à une portion de l'humanité est une bonne chose, mais pas le faire aux dépens du reste. Le Mal est proche du Bien car, si l'essence de l'Ego supérieur ne peut être souillée, il n'en est pas de même du vêtement extérieur : le bon et le mauvais de ces actes et de ces pensées s'impriment sur l'enveloppe aurique, et le *karma* de la mauvaise part est recueilli par l'Ego supérieur malgré son innocence.

Après la mort, ces deux impressions se dispersent dans le Mental universel.

Lors de la réincarnation, l'Ego projette un Rayon qui se trouve dans la nouvelle personnalité et souffre en elle, et dans la Soi-conscience créée par l'accumulation de ses propres expériences.

Chacun de nos Egos a derrière lui le *karma* des cycles de vie passés. Il existe sept Hiérarchies d'Egos ; dans les tribus inférieures, certaines commencent à peine le cycle actuel.

L'Ego commence réellement son pèlerinage avec la Conscience divine, sans passé, futur ou séparation. Beaucoup de renaissances et d'expériences sont nécessaires pour lui faire comprendre qu'il est individuel.

À la fin de son cycle de réincarnations, il est toujours cette même Conscience divine, mais également devenu une

Soi-conscience individualisée. Son sentiment de responsabilité est inspiré par la lumière de l'Ego supérieur au fil de son individualisation, et il apprend par la souffrance à se responsabiliser face à la Soi-conscience des Egos de tout l'univers. La responsabilité doit donc toujours être accentuée.

Le sentiment de la responsabilité est le commencement de la sagesse, et une preuve que la Soi-conscience *Ahamkâra* se dissipe en même temps que le séparatisme.

Dans le cas de mort subite, le mental inférieur ne disparaît pas plus que le corps astral, mais le Rayon de l'Ego se brise et l'homme ne peut ni passer en *Dévachan*, ni rester dans le monde astral : il doit immédiatement se réincarner, étant alors une âme animale additionnée de l'intelligence du Rayon séparé ; dans la vie suivante, la manifestation de cette intelligence dépendra de l'éducation et de la conformation physique du cerveau. Une telle âme peut alors se réunir à son Ego supérieur si le milieu est capable de lui donner une chance d'aspiration ; dans le cas contraire, elle poursuivra sa route pendant deux ou trois incarnations : le Rayon deviendra de plus en plus faible et se dissipera graduellement, jusqu'au moment où l'individu naîtra sous la forme d'un débile mental, avant de se dissiper finalement dans des formes inférieures.

Pour éprouver l'idée ou la sensation du tout, l'Être Absolu doit passer par toutes les épreuves individuelles, pour posséder en retour la même omniscience que le Mental universel, plus la mémoire des épreuves traversées.

Au Jour "Sois avec nous", chaque Ego se souviendra de tous les cycles de ses réincarnations antérieures. Il reprendra contact avec la Terre, et les sept Principes n'en feront plus qu'un ; il supervisera tous les actes de ses incarnations passées sous une lumière divine particulière, en voyant l'humanité dans son ensemble ; il y existera toujours cependant le courant du "Je".

L'ÂME

L'individualité du Soi ou Âme

Une goutte d'eau dans l'océan conserve son individualité, sa vie propre, et ne peut être annihilée. De même, tout groupe humain apparaît comme tel dans la Lumière astrale, mais sans aucun caractère permanent ; en revanche, un groupe réuni pour étudier l'occultisme est cohérent : plus l'affinité a d'élévation et de spiritualité, plus la cohésion est durable.

Les qualités déterminent les propriétés de "l'individualité du Soi". Le champ de conscience de l'Ego supérieur n'est jamais reflété dans la Lumière Astrale. L'enveloppe aurique est impressionnée par le mental supérieur et par le mental inférieur, les impressions de ce dernier étant reflétées dans cette Lumière. En revanche, l'essence des choses spirituelles qui atteignent l'Ego supérieur – de même nature – n'est pas reflétée dans la Lumière Astrale qui se trouve sur un plan trop bas, mais sur l'Ego supérieur.

Au cours de la vie et dans un but *karmique*, cette essence est gravée sur l'enveloppe aurique. Après la mort et la séparation des Principes, elle s'unit au Mental universel – par des "impressions", supérieures au plan *dévachanique* – pour y demeurer à l'état *karmique*, jusqu'au jour de la réincarnation de l'Ego. Après la mort, la lumière supérieure de *l'antahkarana*, – qui conserve la mémoire des nobles aspirations, se confond avec l'Ego supérieur. Les mauvaises

tendances sont dissociées dans l'espace, pour revenir sous forme de mauvais *karma* attendant la personnalité. En effet, la Divinité plus grande et plus puissante que le Dieu de ce monde n'est autre que *Karma* et sa loi de Réincarnation.

Il y a donc trois groupes d'impressions : *kâmiques*, *dévachaniques* et *mânasiques*.

Si élevées qu'elles soient, les Entités doivent recevoir leurs récompenses et leurs châtiments *karmiques* sur la Terre. Ces impressions spirituelles se gravent plus ou moins dans le cerveau, sans quoi l'Ego inférieur ne serait pas responsable, mais certaines impressions reçues par le cerveau ne proviennent pas d'expériences antérieures. Chez l'Adepté, le cerveau est exercé à les retenir.

La libération de l'âme

Le Soleil spirituel, *Paramâtmâ*, se situe en dehors de l'Œuf macrocosmique de *Brahmâ*, comme de l'Œuf aérique humain. Bien qu'il imprègne et coordonne les atomes et particules, il n'est pas un Principe universel, mais la Cause de tous les Principes : son Ombre est l'Esprit universel animant le Cosmos illimité, dans l'Espace, le Temps ou au-delà. *Bouddhi* est son véhicule.

À l'intérieur de l'Œuf aérique se trouve la Vie, *Prâna*, qui renferme le pentagramme, pointe tournée en haut, de la magie blanche. Dans le pentacle humain, les membres inférieurs sont orientés vers le haut, formant les "cornes de *Satan*" et symbolisant la Matière, l'individu égoïste et la magie noire : ce pentacle inversé ne représente pas que *Kâma*, le cinquième Principe, mais aussi l'homme physique, l'animal de chair avec ses désirs et ses passions.

Manas est représenté comme un triangle supérieur relié par une mince ligne au *Manas* inférieur : l'*antahkarana*, pont de communication entre l'être personnel dirigé par le mental inférieur, et l'individualité réincarnée ou Ego³¹¹ spirituel,

311. L'essence de l'Ego divin est une "flamme pure" ; rien ne peut lui être ajouté ni enlevé, comme toute flamme empruntée à une autre.

Manas, Manou, "l'Homme Divin" qui, seul, se réincarne. Dans la Nature, le mental spirituel et le mental physique ou animal ne font qu'un, mais séparés lors de la réincarnation.

La pointe de l'Ego Divin tend vers le haut ou l'âme spirituelle, et l'Ego humain vise le bas, immergé dans la Matière et seulement rattaché par *l'antahkarana* à sa moitié supérieure subjective, le seul trait d'union reliant les deux parties du mental.

La seule Réalité éternelle et vivante est *Paramâtma*, l'Âme vivante de l'univers, ou *Parabrahman*, l'Absolu. Chaque être provient d'elle et devra y retourner.

L'univers objectif n'est qu'une illusion passagère avec un commencement et une fin ; la vie, le bien, le mal, le passé, le futur et la mort sont donc également des illusions. Tout matérialiste est un homme "mort" et un automate, même doté d'une grande puissance cérébrale.

L'homme n'est que l'infime récipient de l'Esprit et de la Matière, et "la Lumière-Vie coule du haut en bas de l'échelle des sept fois sept mondes, dont chaque échelon devient plus dense et plus sombre". L'homme minuscule doit la gravir jusqu'à la mort. Il doit étudier les Principes du Cosmos et de l'homme, en les divisant en permanents et impermanents, en supérieurs et immortels, et en inférieurs et mortels.

Or l'âme humaine ou mental inférieur, est le seul médiateur direct entre la personnalité – somme de ses caractéristiques spirituelles, mentales et physiques – et l'Ego divin, qui ne peut conserver que les pensées les plus pures. Rien d'autre de la personnalité ne survit dans l'Éternel, qui en fera une partie intégrante de Sa propre Essence.

Cet Ego supérieur est le seul véhicule de tous ses *alter ego* terrestres, dans l'état mental appelé *Dévachan* ; mais seule la dernière vie est pleinement vivante dans sa réalité, et dans une telle intensité de bonheur que le passé disparaît. Appelé "paradis" par les chrétiens, cet état *dévachanique* est la récompense de la personnalité.

L'âme a triomphé *d'Apophis*, le Dragon de chair, et la personnalité élevée vit dans l'Éternité, alors que les

caractéristiques du Dragon s'effaceront dans le *Kâma Loka* ou *Hadès*. Cette immortalité conditionnelle dépend des efforts de l'initié.

"Seconde mort" et "âme" sont des voiles : "âme" se rapporte indifféremment au mental spirituel et au mental émotionnel. La "seconde mort" s'applique à plusieurs morts par lesquelles doivent passer les Principes durant leur incarnation :

1. la mort du corps ;
2. la mort de l'âme animale dans le monde des formes astrales désincarnées ou *Kâma Loka* ;
3. la mort du *linga sharira* astral, qui suit celle du corps physique ;
4. la mort métaphysique de l'Ego supérieur immortel, chaque fois qu'il "tombe dans la matière", ou s'incarne dans une nouvelle personnalité.

L'âme animale ou *Manas* inférieur – ombre de l'Ego divin, qui se sépare de lui pour animer la personnalité – ne peut échapper à la mort en *Kâma Loka*. Le secret principal de cette "seconde mort" réside dans la possibilité de la terrible mort de l'âme, de sa séparation d'avec l'Ego pendant la vie physique ; c'est une véritable mort – avec des chances de résurrection – qui ne laisse aucune trace sur la personne, mais en fait moralement un cadavre vivant.

LES ÉPREUVES DE L'INITIATION

Le Gardien du Seuil

Le Gardien du Seuil se rencontre dans deux cas :

- lorsque le Triangle se sépare du Quaternaire ;
- lorsque les désirs et les passions sont si intenses que le corps astral subsiste dans le plan astral après la période *dévachanique* de l'Ego, survivant ainsi à la réincarnation de l'Entité paradisiaque – par exemple si la réincarnation a lieu au bout de deux ou trois cents ans. Attiré par affinité vers l'Ego réincarné auquel il a appartenu et incapable de l'atteindre, le Gardien du Seuil s'attache aux bas désirs de la nouvelle personnalité et les fortifie, leur conférant ainsi une dangereuse puissance – certains peuvent en devenir fous.

Les révélations de l'Égypte

- **Les pyramides et leur magie**

L'architecture des pyramides démontre la pensée métaphysique de la pensée de leurs constructeurs : son sommet représente le point primordial, perdu dans l'univers invisible, d'où sortit la première race de prototypes spirituels de l'homme.

La momie – qui perdait son individualité physique, à partir du moment où elle était embaumée – était placée de façon à aider la sortie de l'âme, qui devait traverser les sept

chambres planétaires avant d'émerger par le sommet de la pyramide.

Chaque chambre représentait une des sept sphères de notre Chaîne, et un des sept types de l'humanité physico-spirituelle au-dessus de la nôtre.

Tous les 3.000 ans l'âme représentant sa race, devait retourner à son point de départ originel avant de traverser une nouvelle évolution spirituelle et physique plus parfaite.

Toute cette magie se rapporte en même temps à l'évolution de nos sept Races-Racines, chacune avec les caractéristiques de son Dieu spécial et de sa planète. Le corps astral de chaque initié devait, après la mort, rejouer dans son mystère funèbre, le drame de la naissance et de la mort de chaque Race.

L'occultisme oriental enseigne que "L'Ego Spirituel – pas le *Khou* astral – doit encore visiter, avant de s'incarner dans un nouveau corps, les scènes qu'il a quittées lors de sa dernière désincarnation, pour constater les effets produits par les causes d'une vie précédente ; les ayant reconnues, il peut comprendre la justice du décret, et aider la loi de Rétribution ou de *Karma* au lieu de l'entraver."

Bien plus ancien que la Genèse ou tout autre livre de l'Ancien Testament, le Livre des Morts est plein de prières et d'exorcismes contre l'Art Noir. *Osiris* y était désigné comme le vainqueur des "démons aériens", et les fidèles imploraient son aide contre le sorcier *Matat* "de l'œil duquel jaillit la flèche invisible" ou "mauvais œil".

Il y avait deux sortes de corps astraux ou *Khous* :

- les *Khous* justifiés, absous de leurs péchés par *Osiris* et son tribunal, qui pouvaient vivre une seconde vie ;
- les *Khous* damnés, coupables ou "morts pour la seconde fois" ; la seconde mort ne les annihilait pas, mais ils étaient condamnés à errer et à torturer les hommes, avec des phases analogues à celle des hommes vivants. Le lien intime entre les morts et les vivants faisait observer des rites funèbres religieux, des exorcismes et des prières plus ou moins

magiques. Mais les Égyptiens étaient peu portés vers le spiritisme, car ils craignaient l'esprit du défunt.

- **La pesée des âmes**

À une certaine époque de "miracles" en Égypte, les contribuables n'étaient pas seulement parmi les vivants, mais chaque momie en faisait partie. Tout, sans exception, était taxe, et le *Khou* ou corps astral de la momie en défaut était puni "par le prêtre exorciste qui le privait de sa liberté d'action". La vie et la mort étaient guidées et régies par des "conjurations" sacrées.

Les papyrus et les stèles évoquaient souvent la magie ; l'arbuste du papyrus était soumis à une préparation magique prescrite par les Dieux qui enseignèrent cet art à leurs prêtres-Hiérophantes.

En tête du papyrus, des scènes montraient le défunt subissant un examen devant une légion de Divinités. Le jugement de l'âme ou psychostasie venait ensuite, et le troisième acte commençait lorsqu'elle était lancée dans la lumière divine.

Osiris, le Cornu, avait un sceptre recourbé en crochet – l'original de la crosse des évêques. L'âme qui planait au-dessus était encouragée par *Tméi*, fille du Soleil de Droiture et déesse du Pardon et de la Justice ; *Horus* et *Anubis* pesaient ses actes et la loi occulte de *Karma* agissait ensuite, plongeant la personnalité dans mille épreuves pour racheter ses fautes passées.

La deuxième mort

Détaché des impressions vitales de la personnalité, le Maître se trouve dans une sorte d'intermède paradisiaque ne comportant qu'un seul éternel présent qui absorbe le passé et le futur : il ne conserve aucun souvenir de l'illusion limitée et évanescence qui fut sa dernière personnalité, et c'est vraiment alors que celle-ci est annihilée.

Dans le cas d'une âme humaine *karmique* avilie et méchante ou d'une personne sans âme seulement rattachée au

moi animal, l'âme personnelle n'a rien à transmettre à l'Âme supérieure, tronc éternel donnant naissance à des millions de personnalités. Elle s'en sépare, vouée à l'annihilation ou *Avitchi* – qui, non seulement est situé sur la Terre, mais est effectivement la Terre.

Son *antahkarana* a été détruit avant que l'homme inférieur n'ait eu l'occasion d'assimiler le supérieur et de fusionner avec lui ; l'âme de désirs devient alors une entité séparée, appelée à vivre pendant une période *karmique* plus ou moins longue, en qualité de créature "sans âme".

Le corps astral est graduellement annihilé dans les cas de "seconde mort". Cette annihilation – en réalité l'absence, dans la Mémoire éternelle, de la plus faible trace de l'âme condamnée – se fait dans l'éternité : elle n'est pas simplement une discontinuation de la vie humaine sur la Terre qui est le pire des enfers ininterrompus.

Cette "seconde mort" consiste à être chassé à jamais de la conscience de l'Individualité ou Ego réincarnant : les atomes physiques et les vibrations psychiques de la personnalité désormais séparée, sont immédiatement réincarnés, mais dans une créature encore plus abjecte, n'ayant d'humain que la forme et condamnée aux tourments *karmiques* pendant toute cette vie. Si elle persiste à suivre la même voie dégénérescente, elle endure une longue série de réincarnations immédiates.

En s'incarnant, l'Ego divin ou Fils devient responsable des péchés de toutes les personnalités qu'il animera, ce qu'il ne peut faire qu'avec l'aide de son substitut et reflet : le mental inférieur. Le seul cas dans lequel l'Ego divin peut échapper au châtement individuel et à la responsabilité en tant que Principe dirigeant, est lorsqu'il doit se détacher de la personnalité : la matière psychique et astrale se trouve placée au-delà de son contrôle. Si le Dragon *Apophis* remporte la victoire, le mental réincarnant se sépare graduellement de son tabernacle et finit par se détacher totalement de l'âme psycho-animale.

L'Ego divin prend donc une des deux résolutions suivantes :

- ou bien il recommence immédiatement une nouvelle série d'incarnations, poussé par son propre *karma* ;
- ou il cherche et trouve un refuge dans le sein de la Mère *Alaya*, l'Âme universelle, dont l'aspect est *Mahat* ou la Conscience universelle, pendant ce Cycle de vie.

L'avenir du mental inférieur est plus terrible encore pour l'homme animal : épuisée, l'âme devenue animale au suprême degré, se dissipe dans le monde astral avec toutes les autres âmes animales ; plus le mental humain est matériel, plus il est durable. Il arrive fréquemment qu'après la fin de la vie actuelle de l'homme sans âme, il se réincarne dans de nouvelles personnalités de plus en plus polluées : l'impulsion de la *vie* animale est trop forte et une ou deux vies ne suffisent pas à l'épuiser.

Dans de rares cas, lorsque le mental inférieur est condamné à l'inanition et qu'il n'y a plus d'espoir, même dans des conditions de repentir ou d'aspiration spirituelle, un dernier vestige de lumière inférieure attire l'Ego supérieur vers sa personnalité ; le *karma* le pousse vers de nouvelles incarnations, et il peut se produire quelque chose d'encore plus redoutable : la larve astro-mentale peut devenir le "Gardien du Seuil" qui, poussé par l'attraction, pénètre de force dans le courant astral, l'enveloppe aurique du nouveau corps habité par l'Ego-Père, et lutte contre la lumière inférieure qui l'a remplacé³¹².

Comme un vampire, le cerveau se nourrit, vit et se renforce aux dépens de son Père spirituel ; l'âme personnelle à demi inconsciente devient insensible à la voix de Dieu, car elle ne souhaite que développer la vie terrestre et ne peut découvrir que les mystères de la nature physique. Elle commence par devenir virtuellement morte pendant la vie du corps, et finit par être annihilée en tant qu'âme immortelle.

312. Cela ne peut se produire qu'en cas de faiblesse morale de la personnalité ainsi obsédée ou de cœur dépravé. Aucune personne ayant une vertu robuste et menant une vie de droiture, ne peut craindre une telle chose.

Une telle catastrophe peut se produire des années avant la mort physique. Quand la mort survient, il n'y a plus d'Ego spirituel réincarnant à libérer, car l'âme a déserté des années auparavant.

Le résultat en est que, privé de ses principes dirigeants, mais fortifié par les éléments matériels, le mental de désirs *Kâma-Manas*, après avoir été une "lumière dérivée", devient une entité indépendante, tombant de plus en plus bas sur le plan animal.

Lorsqu'arrive la mort du corps terrestre, il se produit une des deux choses suivantes :

- ou le mental de désirs renaît immédiatement dans l'enfer terrestre ;
- ou, s'il est devenu trop puissant dans le mal, il peut être *karmiquement* autorisé à rester en un état actif infernal dans l'aura terrestre, et devient semblable au "diable" à cause de son incommensurable méchanceté : ses éléments sont saturés par l'essence de la Matière séparée de l'Esprit, ce qui cause le Mal. Lorsque son Ego supérieur se réincarne une fois de plus, l'Ego inférieur condamné et monstrueux se sent toujours attiré vers son Père qui le rejette, et devient un véritable "Gardien du Seuil" de la vie terrestre.

Il existe donc deux sortes d'êtres sans âme :

- ceux qui ont perdu leur Ego supérieur dans leur incarnation présente ;
- ceux qui sont nés sans âme, après avoir été séparés de leur Âme spirituelle au cours de leur précédente incarnation.

Que ce soit dans ou hors d'un corps humain, qu'ils soient incarnés ou qu'ils flottent en qualité de goules invisibles ou puissantes, leur ruse est si développée que nul ne les soupçonnerait d'être dépourvus d'âme.

Pour celui qui a perdu son âme supérieure à cause de ses vices, il reste encore de l'espoir tant qu'elle occupe son corps : un repentir intense, une seule aspiration sincère vers l'Ego ou un effort énergique pour s'amender peuvent ramener l'Ego supérieur et conduire à la rédemption. Le fil qui le

rattache n'est pas absolument rompu, mais l'Ego est hors d'atteinte car *l'antahkarana* est détruit et l'entité personnelle a déjà un pied en enfer.

Cette terrible mort peut être évitée, grâce à la connaissance du mystérieux Nom du Verbe, qui n'est pas un mot mais un Son, dont la puissance réside dans le rythme ou le ton. Même mauvaise, une personne peut se réhabiliter grâce à l'étude de la Science Sacrée, si elle est en complète union avec sa Triade supérieure. Si elle ne l'est pas, cela peut produire tout le contraire³¹³, car les Frères des Ténèbres l'emploient souvent pour activer les éléments mauvais et matériels.

Le Bien et le Mal sont relatifs, accrus ou amoindris en fonction des conditions ambiantes.

Des crimes commis par ignorance impliquent des responsabilités ou un *karma* physique, mais non moral – dans le cas des idiots, des enfants, des sauvages, etc.

Le cas est différent pour ceux qui se sont engagés vis-à-vis de leur Soi supérieur, car il ne peut être impunément invoqué : il a demandé à la Lumière de fouiller tous les coins sombres de son être, et invoqué la divine Justice de *karma*, en lui demandant de scruter ses actes et de porter le tout à son compte. Le pas qu'il a fait est irrévocable, et il ne peut plus se réfugier dans l'irresponsabilité. Ses bonnes actions s'associent avec le Soi supérieur et sont intensifiées au centuple, car le saint Pouvoir est autour de celui qui cherche la Lumière.

313. Si sa nature est bonne et si elle tend sincèrement vers son Soi supérieur – qui n'est autre que le AUM – par l'entremise de son Ego supérieur – sa troisième lettre – et de son âme spirituelle qui est la seconde, il n'est pas alors d'attaque du Dragon *Apophis* qu'elle ne puisse repousser.

LES OUTILS DE L'INITIATION

Les Shaktis

Les sept *Shaktis* sont les aspects féminins des Fils de *Fohat* : chaque force étant septénaire, leur total est de quarante-neuf.

Elles se présentent dans l'ordre suivant.

- ***Parâshakti***, la suprême force ou puissance, signifie et contient les pouvoirs de la lumière et de la chaleur.
- ***Jnanâshakti***, le pouvoir de l'intellect, de la vraie sagesse ou connaissance, a plusieurs aspects lorsqu'il est contrôlé par des conditions matérielles :
 - une faculté mentale d'interpréter les sensations ;
 - une faculté de mémoire du passé et des espoirs du futur ;
 - une faculté d'association, reliant les possibilités de sensations et donnant ainsi naissance à la notion d'objet extérieur ;
 - une faculté de rattacher les idées par la mémoire, créant ainsi l'idée du soi ou de l'individualité.Ce pouvoir de l'intellect se manifeste autrement lorsqu'il est libéré de la matière par la clairvoyance et la psychométrie.
- ***Ichchhâshakti***, le pouvoir de la volonté, dont la manifestation la plus commune est la création de courants nerveux qui activent les muscles nécessaires à l'action.

- ***Kriyâshakti***, la mystérieuse faculté de penser qui permet à l'homme de produire, par sa seule énergie des résultats externes et perceptibles : son intense volition provoque la réalisation de son désir. Un *Yôgi* accomplit généralement ses prodiges au moyen d'*Ichchhâshakti* et de *Kriyâshakti*.
- ***Kundalini Shakti***, la force serpentine ou courbe, le Principe de vie universel manifesté dans toute la nature, par exemple sous la forme d'électricité et de magnétisme. Son pouvoir accorde continuellement les relations internes et externes, l'essence de la vie et la base de la renaissance des âmes. Comprenant les deux importantes Forces d'attraction et de répulsion, elle illustre le Serpent de la Bible. Un *Yôgi* doit maîtriser à fond cette faculté avant de pouvoir atteindre la Délivrance ou *Môksha*.
- ***Mantrikâshakti***, la force ou pouvoir des lettres, de la parole et de la musique, dans les *mantras* ou incantations. Elle est couronnée par la puissance du Nom ineffable.

Dans leur unité, ces six forces sont représentées par la septième Lumière Astrale, la Lumière du Logos, *Daiviprakriti*.

Leurs six noms sont ceux des six Hiérarchies d'Intelligence et de Lumière divine – les *Dhyân-Chôhans* –, synthétisées par la septième ou primaire : elle représente le cinquième Principe de la Mère ou Nature cosmique dans son sens mystique.

Les nadis Sushumnâ, Ida et Pingala

Les *nâdis* correspondent à six ou sept régions de la moelle épinière ; ce terme s'applique à tous les nœuds, centres, ganglions, etc.

Les *nâdis* sacrés se trouvent le long ou au-dessus de *Sushumnâ* ; six d'entre eux sont connus de la Science et un près de l'atlas reste inconnu.

Idâ et *Pingalâ* fonctionnent le long de la paroi courbe de la moelle qui contient le canal central *Sushumnâ* ; ils sont semi-matériels, positifs et négatifs, comme le Soleil et la Lune, et mettent en action le courant libre et spirituel de *Sushumnâ*. Ils ont chacun leur voie distincte, sans quoi ils s'irradieraient dans tout le corps.

La concentration sur *Idâ* et *Pingalâ* éveille le "feu sacré". Ces cordons partent d'un point sacré situé au-dessus de la moelle allongée, appelée *Triveni*, un des centres sacrés. La colonne vertébrale est le bâton de *Brahmâ* ou *Brahmarandra*, également symbolisé par la baguette de bambou des Ascètes.

Voici les correspondances avec les *nâdis*.

La rate	correspond	au corps astral ou <i>Linga Sharira</i>
Le foie	Correspond	à <i>Kâma</i> , aux désirs
Le cœur	Correspond	à <i>Pranâ</i> ou souffle vital
Les tubercules quadrijumeaux	Correspond	à <i>Kama Manas</i> , le mental émotionnel
Le corps pituitaire, organe du plan psychique	Correspond	à <i>Manas-Antahkarana</i> , le mental élevé
La glande pinéale correspondant la Pensée divine	correspond	à <i>Manas</i> , le Mental supérieur, jusqu'au moment où elle est touchée par la lumière vivante de <i>Kundalinî</i> , procédant de <i>Bouddhi</i> , et elle devient <i>Bouddhi-Manas</i> .

- **Les trois airs vitaux de Sushumnâ, Ida et Pingala**

Le corps des *Dhyân-Chohans* ou Seigneurs de lumière est représenté comme un arbre. L'homme en est aussi un, qui incorpore le macrocosme et le microcosme.

La pure Substance primordiale ou *Akâsha* monte dans *Sushumnâ*³¹⁴, et ses deux aspects circulent dans les canaux latéraux *Idâ* et *Pingalâ*, avant de passer dans tout le corps, ce qui explique le symbolisme de l'arbre.

Ces trois airs vitaux sont gouvernés par la Volonté et le Désir, qui représentent l'aspect supérieur et l'aspect inférieur d'une même chose, d'où l'importance de la pureté des canaux : s'ils souillent les airs actionnés par la Volonté, le résultat en sera la magie noire, et c'est pourquoi tout rapport sexuel est interdit dans l'occultisme pratique.

Une circulation s'établit dans *Sushumnâ*, *Idâ* et *Pingalâ* et, du canal central, elle passe dans tout le corps ; c'est ce qui explique le symbole des arbres.

L'antahkarana

Antahkarana est un pont imaginaire, un sentier unissant l'Ego Divin et l'ego humain, en vue de revenir en *Dévachan* ou Séjour des Dieux.

S'il n'est pas construit, aucune lumière n'apparaît dans la vie de l'homme : après avoir vécu sur la Terre avec une âme totalement "éclipsée", il passe dans le monde astral comme un amas survivant de qualités matérielles, ne peut poursuivre son chemin vers le *Dévachan*, mais renaît immédiatement comme un animal humain.

Après avoir compris le "Je suis moi" de sa personnalité, l'âme, véhicule de l'essence des actes *karmiques*, devient après la mort, partie intégrante de la Flamme divine de la Monade, donc immortelle, puisque greffée sur la Monade, "Arbre de la Vie éternelle".

L'antahkarana est représenté par un pont étroit reliant le mental supérieur au mental inférieur, le lien avec l'Ego supérieur, ou entre l'âme humaine et l'Âme divine spirituelle.

314. Le cordon nerveux spinal éthérique reliant le centre du cœur au centre coronal, au sommet de la tête ou *Brahmarandra*.

Après la mort, il est détruit en tant que sentier ou moyen de communication ; ses restes survivent en tant que corps de désirs ou coque astrale.

L'antahkarana se construit seulement pendant les moments d'aspiration à l'Ego supérieur ; c'est pourquoi il est appelé le "sentier".

Puisqu'un membre ou un organe physique non utilisé finit par s'affaiblir, il en est de même pour les facultés mentales, d'où l'atrophie de la fonction mentale inférieure chez les êtres matérialistes ou dépravés. Tant que le "Moi" personnel ou égoïsme n'est pas entièrement détruit et que le mental inférieur n'est pas entièrement fusionné avec le mental spirituel supérieur, la destruction de *l'antahkarana* fait que le pèlerin ne peut jamais atteindre l'autre bord. Aucune personnalité ne peut se mettre en communication avec l'Esprit universel *Atmâ*, si ce n'est par l'entremise de l'âme intelligente *Bouddhi-Manas*.

L'imaginaire *antahkarana* est le trait d'union entre le mental supérieur et le mental inférieur ; il ne commence à exister que lorsque les pensées sont projetées en haut et en bas. S'il est détruit avant que l'Ego personnel ne soit complètement contrôlé par l'Ego impersonnel, ce dernier risque d'être perdu, à moins de se hâter de rétablir la communication. C'est donc seulement après avoir été indissolublement liés à l'essence du Mental Divin, qu'il faut détruire ce pont de lumière.

L'homme doit devenir "le sentier lui-même" et *l'antahkarana* ou champ de bataille est ce sentier, qui permet de franchir l'abîme entre la conscience de l'Ego inférieur et celle de l'Ego supérieur. Il comporte sept divisions, conduisant au Mental supérieur, les quatre premières étant les plus difficiles à franchir.

La glande pinéale et la glande pituitaire

La formation de la glande pinéale et du corps pituitaire présente des phénomènes intéressants, en rapports avec le

développement du thalamencéphale. En effet, sans le développement de la partie postérieure des hémisphères cérébraux, la glande pinéale serait parfaitement visible en enlevant les os pariétaux, des rapports existant avec les couches optiques.

Descartes considérait la glande pinéale comme le siège de l'âme, mais cela est devenu une fiction à cause de ceux qui ne croient pas à l'existence d'un principe immortel en l'homme. "Bien que l'âme soit unie à toutes les parties du corps, il y a une partie de ce corps dans laquelle l'âme exerce ses fonctions plus spécialement que dans tout autre". Comme il ne pouvait s'agir ni du cœur ni du cerveau, il en concluait que c'était cette petite glande indépendante rattachée au cerveau, et qui pouvait être animée d'une sorte de mouvement oscillatoire "par les esprits animaux qui traversent en tous sens les cavités du crâne". En effet, la glande pinéale est bien plus étroitement reliée à l'âme et à l'Esprit qu'aux sens physiologiques de l'homme. Elle ne pouvait que devenir impropre à tout usage physique durant cette phase de notre cycle.

- **Le cœur et la glande pinéale**

Le cerveau est l'organe physique de la perception, localisée dans l'aura de la glande pinéale. Cette aura vibre à toutes les impressions, mais n'est que sentie et non perçue.

Lorsque la pensée se manifeste dans la conscience, une vibration constante se produit dans la lumière de l'aura pinéale, dont les sept degrés ou tons de lumière passent du plus sombre au plus brillant ; cette aura détermine l'usure de l'organe par les vibrations qu'elle fait naître. Le cerveau transmet les vibrations à la moelle épinière, puis au reste du corps : le bonheur et le chagrin intenses provoquent de puissantes vibrations qui peuvent parfois tuer en cas de choc.

Les feux sont toujours en activité autour de la glande pinéale ; lorsque *Kundalini* les illumine, tout l'univers peut être perçu.

Le troisième Œil ou Œil de Shiva

L'arc de pulsation du corps pituitaire monte de plus en plus haut, jusqu'à atteindre la glande pinéale qu'il éveille, et qui resplendit alors sous l'action du pur Feu *akashique*.

Il peut paraître curieux que le succès principal dans le Savoir occulte dépende de deux insignifiantes excroissances renfermées dans la cavité du crâne ; très mystérieux pour les matérialistes, le "sable" qui s'y trouve est une substance jaunâtre, semi-transparente, brillante et dure.

La glande pinéale est *Devâksha*, "l'Œil divin", principal organe de la spiritualité, siège du génie ouvrant toutes les routes vers la Vérité. Cet Œil divin fait aussi acquérir la connaissance capable de dévoiler les causes des cycles

Si cet œil impair est aujourd'hui atrophié, il fut jadis actif et vivant, car la Nature ne crée jamais la moindre forme sans un but déterminé.

Le troisième Œil fut un organe actif à l'époque de l'évolution de l'élément spirituel sur les éléments intellectuels et psychiques à peine naissants. À mesure que le cycle suivit son cours descendant vers le point où les sens physiologiques se développèrent avec la croissance et la consolidation de l'homme physique, cet "Œil" finit pas s'atrophier, en même temps que les caractères primitifs spirituels et psychiques, car il était "le miroir et la fenêtre de l'âme".

• **Le troisième Œil et les Races-Racines**

Au début, toutes les espèces vivantes étaient hermaphrodites et pourvues d'un seul œil. La forme des animaux était aussi éthérée et astrale que celle de l'homme, avant que leurs corps à tous deux n'évoluent leurs épais revêtements de substance physique ou "vêtements de peau". Les deux yeux physiques de face ne se développèrent que plus tard.

La Première Race est représentée comme spirituelle intérieurement et éthérée extérieurement. Pendant la transition de la seconde moitié de la première Race spirituelle

éthéréo-astrale, l'humanité naissante était dépourvue de l'élément cérébral intellectuel comme elle l'était sur son arc descendant.

La seconde race fut psycho-spirituelle mentalement et physico-éthériquement.

Privée d'intellect au début, la troisième race fut physico-astrale quant à son corps, et menait une vie interne, dans laquelle l'élément psycho-spirituel n'était pas encore gêné par les sens physiologiques à peine naissants, les deux yeux de face regardant droit devant eux, sans voir le passé ou l'avenir. Mais le troisième Œil, qui "embrassait l'Éternité", occupait, au début de cette troisième Race, la même position que celui de certains vertébrés aveugles de nos jours, et se trouvait sous une peau opaque. Les phases de l'œil impair ou primordial, chez l'homme comme chez la brute, sont aujourd'hui interverties : l'homme avait dépassé pendant la troisième Ronde, cette phase animale irrationnelle, et avait sur la création simplement animale, une avance d'un vaste plan de conscience. Aussi, tandis que l'œil cyclopéen était, et est encore, chez l'homme, l'organe de la vue spirituelle, c'était chez l'animal celui de la vue objective. S'étant acquitté de ses fonctions, cet œil fut remplacé, au cours de l'évolution physique du simple au complexe, par deux yeux et fut mis de côté par la Nature pour d'autres usages dans des âons à venir.

Les hommes de la troisième Race-Racine possédaient un troisième Œil physique qui persista à peu près jusqu'au milieu de la troisième sous-race de la quatrième Race-Racine : la consolidation et le perfectionnement de la charpente humaine le fit disparaître de l'anatomie extérieure. Au point de vue psychique et spirituel, sa perception mentale et visuelle persista jusqu'à la fin de la quatrième Race. Ses fonctions cessèrent à cause de la matérialité et de la dépravation, avant la submersion de la majorité du continent atlante. Indissolublement relié au *karma*, il commença à devenir une simple glande après la Chute et la condensation physique des Lémuriens. Il donna naissance à bien des

légendes et traditions, entre autres celle d'hommes à une seule tête mais avec une face à l'avant et l'autre à l'arrière.

L'Œil de *Shiva* ne s'atrophia totalement que vers la fin de la quatrième Race : la spiritualité, les facultés divines et les attributs de *l'Homme-Déva* de la troisième Race se mirent au service des passions physiques et psychiques qui s'éveillaient chez l'homme physique. L'Œil perdit ses pouvoirs, car telle était la loi de l'Évolution, ce qui ne constitua pas une "Chute". L'homme activait son *karma* en faisant mauvais usage de ces facultés nouvellement développées, et en pervertissant le tabernacle ou corps destiné à abriter un Dieu ; le corps physique était simplement l'organe irresponsable de l'homme psychique, sinon de l'homme spirituel³¹⁵.

C'est pourquoi la glande pinéale atteint son plus haut développement à l'époque la plus basse du développement physique. Chez les vertébrés, cet organe est le plus prononcé et le plus objectif, tandis que chez l'homme il est soigneusement caché et inaccessible, sauf pour l'anatomiste.

Ainsi, quelques siècles avant le *Kali Youga* qui commença il y a environ 5.000 ans, il était dit dans le Commentaire : "Nous – la cinquième Race-Racine – dans notre première moitié – de durée – en avant – sur l'arc ascendant du cycle –, nous sommes sur le point moyen des Première et Seconde Races tombant en bas – les Races qui étaient alors sur l'arc."

- **Le troisième Œil**

L'œil physique de l'embryon humain se développe de l'intérieur à l'extérieur et sort du cerveau, au lieu de faire partie de la peau comme chez les insectes et la seiche.

Le troisième Œil fut un organe physiologique : après la disparition graduelle de la spiritualité et le développement

315. Dans le cas des Atlantes, ce fut précisément l'Être spirituel qui "pécha", l'élément Esprit étant encore le principal maître. Le plus lourd *karma* des désirs égoïstes et nuisibles de la cinquième Race fut généré par leurs Monades.

de la matérialité et de la sexualité, la nature spirituelle fut éteinte par la nature physique et cet Œil s'atrophia³¹⁶ depuis la quatrième Race-Racine.

Le nerf sympathique

On ne le trouve qu'après une certaine phase d'évolution animale. Il semble évoluer vers la complexité et vers une seconde moelle épinière.

Idâ et *Pingalâ* sont les cordons sympathiques qui s'assembleront en se développant, et formeront une seconde moelle épinière. À gauche de la moelle, *Idâ* et *Pingalâ* à sa droite, seront réunis à *Sushumnâ* et ne feront plus qu'un.

Pendant l'évolution des Races, le nerf sympathique se développe en une véritable moelle épinière, et l'homme remonte l'arc ascendant, avec la soi-conscience en plus. À la fin de la prochaine Ronde, l'humanité redeviendra mâle-femelle et il y aura deux moelles épinières. La sixième Race correspondra aux *pudding bags*, mais unira la perfection des formes à l'intelligence et à la plus haute spiritualité. Durant la septième Race, les deux se fondront en une.

316. "On trouve chez certains animaux, dit Hæckel, de véritables yeux qui ne peuvent pas voir et qui sont profondément enfoncés dans la tête et couverts d'une peau épaisse et de muscles." [...] "Parmi les vertébrés, il y a des taupes, des mulots aveugles, des serpents et des lézards aveugles. Ils fuient la lumière du jour et habitent sous terre. Ils n'étaient pas aveugles à l'origine mais avaient évolué du sein d'ancêtres qui vivaient au grand jour et avaient les yeux bien développés. L'œil atrophié, caché sous une peau épaisse, se rencontre chez ces êtres aveugles à toutes les phases de réversion." Or si deux yeux peuvent s'atrophier à ce point chez des animaux inférieurs, pourquoi pas *un* seul œil chez l'homme qui, au point de vue physique, n'est autre qu'un animal supérieur ?

LE PROGRÈS HUMAIN

Les conditions du progrès

IL faut chercher à se représenter clairement le triangle géométrique sur chaque plan, avec une conception de plus en plus métaphysique, pour aboutir au Triangle subjectif Esprit-Âme-Intelligence ou *Atmâ-Buddhi-Manas*. Sa connaissance sous toutes les formes peut englober le passé et l'avenir dans le présent, et le Quaternaire doit se fondre dans le Triangle. Le corps mental inférieur est attiré en haut avec le corps de désirs *Kâma*, le souffle de vie *Prâna* et la force de création abstraite *Linga*, n'abandonnant que le corps physique, de sorte que l'inférieur renforce le supérieur.

Les naissances dans l'avenir

La quatrième Ronde est la plus longue du *Kali Youga* : la cinquième, la sixième et la septième seront très courtes.

La septième Race de la quatrième Ronde verra les hommes changer de peau et d'ongles tous les ans ; ils deviendront d'abord plus psychiques, puis plus spirituels.

Avec le temps, il y aura de plus en plus d'Éther dans l'air et, lorsque l'air en sera rempli, naîtront des enfants sans père : les femmes les porteront sans fécondation.

La septième Ronde fera apparaître des hommes capables de se reproduire eux-mêmes. Des *Bouddhas* y naîtront sans péché.